

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band: - (1945)

Heft: 6

Artikel: Foire de Genève : au 15me siècle

Autor: P. B. / Nussbaum, Eugène

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FOIRE DE GENÈVE



AU 15^{me} SIÈCLE

Les Foires de Genève, du temps de la cité épiscopale

Au milieu du Moyen âge, lorsque aux autarcies économiques locales et régionales, se substituèrent les grands courants commerciaux, Genève bénéficia rapidement, comme marché, de sa situation privilégiée. Elle se trouvait, tout à la fois, au confluent des voies d'échange des pays du Rhône et du Rhin, sur les routes des cols d'Italie et aux passages du Jura. Les plus importantes transactions commerciales se faisaient alors aux grandes foires internationales qui se tenaient jusqu'à quatre ou cinq fois l'an, et durant plusieurs jours, dans les villes d'Europe les mieux situées.

Les foires de Genève sont mentionnées au début du XII^{me} siècle déjà, mais leur cadre était encore restreint. Peu à peu, elles prirent de l'ampleur, pour arriver à leur apogée au milieu du XV^{me} siècle.

Genève constituait alors une agglomération de 10.000 habitants. Pendant les semaines des foires, en particulier à Pâques, au début d'août et à la fin octobre, les marchands s'installaient le long des rues et sur les places publiques.

Ils venaient des régions proches et lointaines. On possède, aux Archives d'Etat de Genève, quelques-uns des sauf-conduits que les ducs de Savoie, les rois de France, ou d'autres princes, accordaient aux négociants pour traverser leurs pays. On possède aussi les comptes de péagers établis aux portes de la ville, et cela nous permet de nous faire une idée des transactions qui avaient lieu à Genève.

Grâce à ces foires, Genève dut de connaître une très grande prospérité. Les belles demeures que se construisent alors certains bourgeois, les églises qui sont réédifiées ou nouvellement bâties comme la chapelle des Macchabées, les retables des sanctuaires, les peintures de la salle du Conseil, en offrent, de nos jours encore, le merveilleux témoignage artistique.

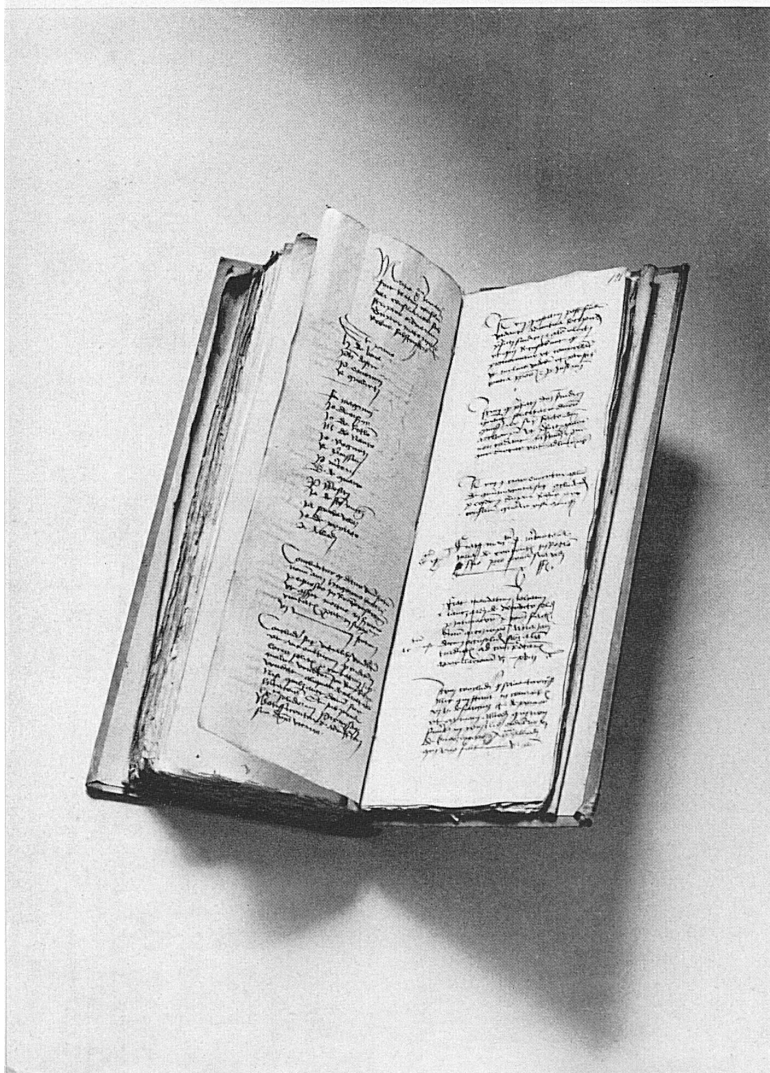
Mais, peu après le milieu du XV^{me} siècle, les foires de Genève déclinent. Il y a plusieurs raisons, en particulier les mesures que prend le roi de France Louis XI pour favoriser la ville de Lyon au détriment de celle de Genève, et le déplacement des voies de transit de l'autre côté du Jura. Ces foires ne sont bientôt plus qu'un souvenir dans l'histoire.

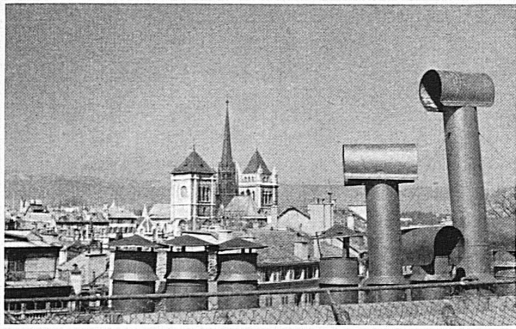
P. B.



A gauche, de haut en bas : Sceau d'un sauf-conduit accordé par le duc de Savoie pour la traversée de ses Etats aux marchands qui se rendent aux foires de Genève. — Décision concernant les marchands dans l'un des premiers Registres du Conseil de Genève au XV^{me} siècle. — En haut, à droite : Les Dômes à Genève, lithographie coloriée de l'Anglais S. Prout, Bibliothèque Nationale. — Au milieu : Principales monnaies ayant cours aux foires de Genève du XV^{me} siècle.

Links, von oben nach unten : Siegel des Geleitbriefes des Herzogs von Savoyen an die durch seine Länder zur Genfer Messe reisenden Kaufleute. — Erlaß, die Kaufleute betreffend, in einem der ersten Register des Genfer Rates, aus dem 15. Jahrhundert. — Oben rechts : Die « Dômes » in Genf, kolorierte Lithographie des Engländers S. Prout, Schweiz. Landesbibliothek. — Mitte : Die hauptsächlichsten, an den Genfer Messen des 15. Jahrhunderts in Umlauf gesetzten Münzen.





1945

L'industrie genevoise

L'industrie genevoise est issue de ces artisans de talent dont la réputation s'est répandue au loin et dont elle a su conserver les traditions de bienfaisance. De ce fait, elle est typiquement suisse, car elle obéit dans son ensemble aux règles de la qualité et tend non seulement à la production mais à la création.

L'horlogerie et la bijouterie sont les plus anciennes industries de la cité et continuent à y jouer un rôle en vue; ces dernières années, elles ont organisé des expositions particulières, dénommées «Montres et Bijoux de Genève», et démontré ainsi que les qualités de précision et d'élégance du «cabinotier» d'autrefois ont survécu au machinisme.

Ces mêmes qualités se retrouvent aujourd'hui dans l'industrie métallurgique, qui est devenue la plus importante du canton; bien que sa production soit très diverse et s'étende aux biens de production comme aux biens de consommation, l'esprit créateur et la précision de l'exécution l'ont marquée d'un sceau distinctif. Sans pouvoir fournir ici une nomenclature de la production métallurgique genevoise, citons le développement qu'ont pris l'industrie électrique, la construction des machines-outils, la petite mécanique, etc. . .

Dans le domaine de l'industrie chimique, Genève fournit toute une gamme de produits variés, allant des produits d'usage courant (les savons, les bougies, les produits d'entretien, les vernis, etc.) aux produits pharmaceutiques. Mais la branche la plus développée de l'industrie chimique est celle des parfums synthétiques, dans laquelle Genève occupe une place de premier plan sur le marché mondial, grâce à l'originalité et à la qualité de sa production.

La cité compte également nombre de fabriques de produits alimentaires (chocolats, biscuits, confiserie, conserves, graisses comestibles, pâtes alimentaires, etc.), et abrite un des centres suisses de la fabrication des cigarettes. Il convient de citer également l'industrie de l'habillement (couture, chaussures, cravates, chapeaux, etc.), bien que celle-ci relève souvent de l'artisanat plutôt que de l'industrie, notamment s'il s'agit d'une production de luxe, l'industrie des arts graphiques, réputée depuis des siècles, la fabrication des crayons, la corderie, la brosserie, etc. . .

La Foire de Genève s'est donné pour tâche de montrer ce que l'industrie et le commerce genevois peuvent offrir. Ecartant tout esprit de clocher étroit, elle entend contribuer à la mise en valeur du travail national et associer l'ensemble du pays aux efforts, aux soucis, aux espoirs d'une cité laborieuse; à ce titre, elle mérite tous les appuis et encouragements.

Eugène Nussbaum,
directeur de la Chambre de commerce
de Genève.

De haut en bas : Montage de la roue d'une turbine caplaine, diamètre 5,30 m. — Atelier de grattage des coulisses de machines appointées. — Réglage d'une fraise. — Orfèvre soudant des boîtes de montres. — Contrôle optique des coulisses à un millième de millimètre. — Poste sanitaire moderne et hygiénique.

Von oben nach unten : Montage des Rades einer Kaplan-Turbine, Durchmesser 5,30 m. — Einsetzen der Seitenwände von Werkzeugmaschinen. — Schärfen eines Fräasers. — Goldschmied beim Löten von Uhrenschalen. — Optische Prüfung von Teilstücken auf ein tausendstel Millimeter. — Modern und sauber eingerichtete Unfallstation.

Phot. und Anordnung : J. Brähm, Zürich.

